L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau : 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Nicholas Carter, à Eunice Aubry; Hy Wiederecht à Lédoiske L. Clark ; Joseph E. Romain à Stella N. Perez ; David Collins à Elvira Collins : Ferdinand Thomas à Anita Domanque ; Frank Murray à Olivia Baldey ; Armand Lassalle à Marie R. Guiterrez.

NAISSANCES.

Mmes John Winberry, un garçon; Hosey Washington, un garçon; Edw. Firman, une fille ; Jos. P. St-Martin, un garçon ; Hy L. Duker, un garçon ; John B. Schunck, un garçon ; Isaac Carlin, un garçon ; Fred W. Matthews, un garçon ; Harry Lew, un garçon.

DECES.

Louis J. Doize 46 ans. Hôpital de Charité ; Vve Catherine E. Schumaher, 1426 N. Broad; Nemours S. [illegible], 2 ans, 1207 N. Galvez; Celia A. Beck, 6321 Patton; Mi- Manfre, 53 ans, 2705 Calliope ; Harran, 36 ans, Hôpital de [illegible] ; Stella L. Penniger, 2041 [illegible] ; Peter Ross, 32 ans, 331 Hector D. Martin, 52 ans, 2222 [illegible] ; Coralie Brown, 51 ans, [illegible]leville; Joseph Knopp, 52 [illegible] 28 Ste Anne; Chas Nelson, Hôpital de Charité ; Wm 46 ans, Claiborne et Tulane ; [illegible] C. Rankin, 12 jours, 4801 S. [illegible]ater ; Vve Catherine Schwab, 75 ans, 5117 Bourgogne ; Eveline Macias, 85 ans, 916 Congrès ; H. Hackner, 60 ans, Hôpital de Charité ; Robt Nussum, 61 ans, Hôpital de Charité ; Jos. Fabacher, 51 ans, 1716 Colisée ; Wm Althen, 42 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Commercial Germania Trust & Savings Bank vs Albert Gradwohl, réclamation de $250 sur des actions.

Chas F. Claiborne vs A. M. Costa, réclamation de $215.

Hy L. Heyman vs W. J. Young Sr. et W. J. Young Jr, réclamation de $150 sur des billets.

Mme Mary R. Lay vs George Lay, séparation de corps et de biens.

Vve Julie Hart Hall vs Ike Feitel, réclamation de $200 sur des billets.

Georgiana Caroline Meyer vs Willis H. Cardwell, séparation de corps et de biens.

Succession ouverte : Rose Byrne Waters.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Patsy Martin, actes de violence ; Paul Dobard, violation de l'acte 107 de 1902.

Acquittés :

A. J. Krower, blessure ; John Laborie blessure ; Wm. Bremen, détournement ; Nick Schambra, violation de la loi du dimanche ; J. C. Coutreyer, détournement.

Envoyé devant la cour criminelle :

Fred Hanck, port d'arme cachée.

Condamnation :

Joseph Wallace, actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours de prison.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Tout dérangement de l'estomac affecte l'entier système de digestion et d'assimilation. Par conséquent gardez l'estomac dans son état normal avec le Bitter et prévenez ainsi Indigestion et Maux d'Estomac.

Ventes inscrites au bureau d'allénations.

Gilbert G. Vincent à Third Dist. Buildg Assn., 2 terrains, Franklin, Galvez, Painters et Miro, $700.

Ville de la Nouvelle-Orléans, Eug. Richoux, à Bernhardt Z. Jahn, portion, Marigny, Miro, Champs-Elysée et Tonti, $11,50

Gentilly Terrace Co. à Jos. P. Solignac, 3 terrains, St-Roch, Carnot, Musique et Monroe, $1,350.

Eugène Simon à Jules Bistes, terrain, Dorgenois, Canal, Broad et Cleveland, $[illegible],750.

Mutual B. & H. Ass'n à Mme Alcide F. Myevre, terrain, Liberté, Cadiz, Jena et Franklin, $2,700.

Octave E. Bechtel à la German-American Homestead, lot, Soniat, Howard, Valmont, Freret, $3400.

Acquéreur à Jno E. Jacques, même propriété, $3400.

Marie Pierry et als à Mme Jno E. Koerner, terrain, Galvez, Ursulines, Johnson et Hôpital, $1,400.

Eugène Gaupp à Jno Grivaud, terrain, Conti, Bienville, Bourbon et Dauphine, $8,025.

Adolph P. Gaudet à Eugène Barousse, terrain, Clouet, Louisa, Villeré et Urquhart, $350.

Mme David Benhage à Savings & Homd Assn, 2 terrains, Magasins, Camp, Première et Philip, $3,900.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $3,900.

Felix Audiffred à Mlle Odile Hogan, terrain, Dorgenois, Broad, Hôpital et Ursulines, $2,950.

Urbain Laroussini à Vve Ernest Miltinberger ; portions, Miro, Keslerec, Tonti et Broad, $2000.

Mme Chas. E. Fleury à Wm F. Sherwood, 2 terrains, Wall, Audubon, Walnut et Esther, $2000.

FAITS DIVERS.

Caissier de banque en fuite.

Jeannerette, Lne., 2 février—Gaston Dominguez, aide caissier et comptable de la Banque d'Etat de cette ville, a commis des détournements s'élevant à la somme de 13,000 dollars. Cette nouvelle qui a causé une sensation à Jeannerette où Dominguez était très connu et jouissait de la confiance générale, n'a été divulguée que ce matin par les directeurs de la banque qui ont en même temps lancé un mandat d'arrestation contre le coupable. Des irrégularités ayant été constatées dans les livres de Dominguez il avait été congédié le 20 janvier dernier.

Un plus ample examen de ses livres a amené la découverte des détournements qui ont été immédiatement couverts par la famille, laquelle désirait éviter des poursuites.

Dominguez a quitté Jeanerette depuis quelques jours et s'est, croit-on, refugié au Texas.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

L'ONGUENT PAZO garantit la guérison de n'importe quel cas d'Hémorroides à Démangeaison, Sèches, Saignantes ou Protubérantes en 6 à 14 jours ou l'argent est rendu. 50c.

Tentative de meurtre et suicide.

Aug. Royere, un bijoutier âgé de 40 ans, demeurant rue N. Claiborne 1465, dans un accès d'ivresse, hier après midi, a mortellement blessé sa femme d'un coup de revolver puis retournant l'arme contre lui-même s'est tiré une balle qui n'a fait qu'effleurer sa tête.

Mme Royere a été aussitôt transportée à l'Hôtel Dieu où les médecins ont déclaré qu'elle ne pourrait survivre à sa blessure.

Royere a été promptement mis en état d'arrestation.

PAULHAN

Fera sa première envolée dimanche après-midi au City Park.

La prochaine arrivée du célèbre aviateur français, Louis Paulhan, fait l'objet de toutes les conversations dans notre ville et les envolées qu'il effectuera sur le champ de courses du City Park promettent d'être l'événement capital de fêtes du carnaval de 1910.

Car, c'est décidé, Paulhan volera, qu'il pleuve ou vente, et les néo-orléanais auront probablement l'occasion d'admirer la plus brillante performance qui ait jamais encore été accomplie par un aviateur.

Le sol de la basse Louisiane se prête admirablement aux exercices d'aviation grâce à son niveau uniformément plat, aussi l'aviateur profitera t-il probablement de son séjour dans notre ville pour faire une longue randonnée à travers le pays.

Si les conditions atmosphériques sont favorables Paulhan pourra pousser une pointe jusqu'au Golfe du Mexique et retour à la Nouvelle-Orléans ce qui constituerait le plus long voyage encore accompli par un aviateur.

Il est probable aussi que Paulhan planera au-dessus de la ville pendant le défilé des processions, spectacle dont l'extrême nouveauté fera date dans les annales du Carnaval.

L'Union Progressiste sous les auspices de laquelle Paulhan vient à la Nouvelle-Orléans a conclu les derniers arrangements avec M. Sargent, le représentant de l'aviateur et aujourd'hui même de nombreux ouvriers seront mis à l'œuvre au champ de courses du City Park pour aplanir les pelouses, passer des rouleaux compresseurs, en un mot, mettre la piste en état pour faciliter le départ des machines.

Il ne reste donc plus qu'à espérer que le temps se maintiendra au beau fixe pendant le séjour de l'homme-oiseau, afin de permettre au public de se rendre en foule au City Park et d'assurer par sa présence le résultat financier de l'entreprise. Si le résultat de ce meeting est encourageant l'Union Progressiste en organisera un à l'avenir chaque année à l'époque du Carnaval et le renom de la Nouvelle Orléans, comme capitale d'hiver des Etats Unis, ne pourra qu'y gagner.

La première envolée de Paulhan aura lieu dimanche après-midi à 3 heures et une performance sera donnée tous les après-midi de la semaine prochaine jusqu'à jeudi inclusivement. L'aviateur français quittera Denver aujourd'hui même, avec ses quatre machines et plusieurs mécaniciens, et arrivera à la Nouvelle-Orléans samedi matin au plus tard. Paulhan sera aussi accompagné par l'aéronaute allemand Roy Knabenshue, un spécialiste en matière de ballons dirigeables, lequel effectuera probablement quelques envolées pendant le meeting du City Park.

Tempête sur la côte du Golfe

Le directeur de la station météorologique de notre ville, a publié hier le bulletin suivant :

"Des troubles atmosphériques sont signalés sur la côte occidentale du Golfe. Cette dépression barométrique s'étend jusqu'au nord du Texas et s'avance rapidement vers l'est. Le vent du sud-ouest qui a soufflé avec violence sur la côte pendant la journée de mercredi tournera au nord dans le courant de la nuit. Ce changement de direction sera suivi d'une baisse assez considérable de température.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

ACCIDENT FATAL.

Amite, Lne., 2 février — M. J. A. Clune, un commis voyageur de la Nouvelle-Orléans, en cherchant à monter sur un train en marche, hier soir à la gare de Roseland a glissé sous les roues du convoi et a eu les deux jambes broyées au-dessus du genou.

Le blessé dont l'état est des plus graves a été placé ce matin sur le premier train en partance pour la Nouvelle-Orléans.

Clune très affaibli par une perte considérable de sang a succombé à ses blessures peu avant l'arrivée du train en ville. Il était âgé de 21 ans et originaire d'Evansville, Indiana.

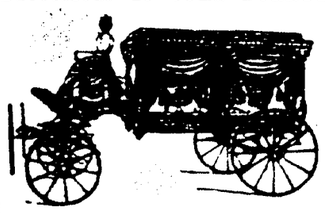
Il voyageait pour le compte d'une maison de Chicago et n'habitait la Nouvelle Orléans que depuis le mois de décembre dernier.

La procession de Mômus.

C'est ce soir que s'ouvrira le Carnaval à la Nouvelle-Orléans par la procession de Momus, qui, espérons-le, ne sera pas gâtée par le mauvais temps en dépit des prédictions plutôt pessimistes du Bureau Météorologique. Le cortège de Momus suivra son itinéraire accoutumé pour se rendre à l'Opéra Français où un bal brillant terminera la soirée.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Hd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

124 pieds rue N. Remparts—100 pieds rue Iberville.

VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE

MEUBLES

FRANCIS MAESTRI.

En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud—124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre

MAISON DE LA CAVE AU GRENIER

Et Bien le Faire—Exactement comme vous le voulez.

Nous venons de recevoir de nouveaux et jolis meubles très désirables et convenables pour Cadeaux de Noce et autres Cadeaux. Ameublements de Salon, Salle à Manger, Chambre à Coucher, des plus élégants. Aussi, Berceuses, Tables de Centre et Pièces Simples qui plairont aux plus difficiles.

Hâtez-vous de venir pour avoir le premier choix.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243

UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALES.

14 nov—1 an

Brown demande une nouvelle audition de cause.

John Brown, l'individu que la cour criminelle de district a récemment reconnu coupable de détournement de mineure et dont la sentence doit être prononcée vendredi par le juge Baker, a déposé hier une demande en nouvelle audition de cause.

Il base cette demande sur le fait que l'opinion publique s'est emparée de l'affaire dans laquelle il est compromis à la suite de la mort de sa victime, Lizzie McLoughlin, que les journaux ont publié de nombreux articles à son sujet et que même du haut de la chaire des pasteurs ont dénoncé sa conduite, campagne qui, déclare-t-il, a dû forcément influencer le jury.

Brown prétend en outre qu'aucune preuve n'a été fournie de ses relations intimes avec Lizzie McLoughlin, mais que le district attorney dans son réquisitoire n'en a pas moins jugé convenable de flétrir son acte et d'attaquer sans merci sa moralité.

Le juge Baker pèsera la demande de Brown et rendra sa décision vendredi matin.

Le maire Behrman fera une envolée avec Paulhan.

M. T. P. Sargent, l'agent d'affaires de Paulhan, s'est rendu hier matin à l'Hôtel de Ville et a invité le maire Behrman à prendre passage dimanche sur l'aéroplane de l'aviateur français à l'occasion du premier vol que celui-ci effectuera dans notre ville.

M. Behrman a déclaré que le projet lui souriait fort et qu'il serait très heureux de contempler la Nouvelle Orléans "de haut".

M. Sargent était accompagné de M. Trezavant, secrétaire de l'Union Progressiste. En quittant l'Hôtel de Ville ils se sont rendus au City Park où ils ont inspecté le terrain proposé comme aérodrôme.

M. Sargent a déclaré qu'il suffirait à Paulhan d'un espace de 200 à 250 pieds pour prendre son élan, et que du moment que le terrain était suffisamment dur pour supporter le poids de la machine il offrait toutes les conditions requises.

La canonnière "Paducah" visitera notre port.

M. Ellis, président de la Chambre de commerce, a reçu hier matin une lettre du secrétaire de la marine l'avisant que la canonnière "Paducah" avait reçu l'ordre de se rendre à la Nouvelle-Orléans à l'occasion du Mardi Gras. Le secrétaire ajoutait qu'aucun cuirassé ni croiseur n'étant disponible il ne pouvait être question d'envoyer un navire de première classe pour les fêtes du carnaval.

AMUSEMENTS

Tulane TO-NIGHT AT 8½ Mats. Wed. Sat. @ 2

POUR DEUX SEMAINES

PRIX—50c à $2.00

PRODUCTION MUSICALE MASSIVE DE KLAW & ERLANGER

LITTLE NEMO

150 . . . ARTISTES . . 150

1er fév—5f

THEATRE DE L'OPERA.

Troupe de Grand Opéra Français de JULES LAVOLLE.

Vendredi soir, le 4 février, à 8 heures.

"LA VIVANDIERE"

Opéra Comique en 3 actes. Musique de Godard. Avec MM. Delaze, Chadal, Cargue, Geoffray, Lacombe et Mmes Fierens et Rolland et MM. Coulon et Campagne.

Au 3ème acte Ballet-Divertissement.

Samedi soir, le 5 février, à 8 heures—Représentation de Gala au Bénéfice de la Direction : —"La Navarraise", "Scène Villageoise", le 5ème acte "Hamlet" et "Paillasse".

1 fév—4f

10c--SHUBERT Spectacle Continu de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'un heure.

AVIS SPECIAL.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE—A une réunion du Bureau de Directeurs, le 28 janvier 1910, un dividende semi-annuel de 5 pour cent du fonds-capital a été déclaré payable mardi, 1er février 1910, des gains des derniers six mois.

S. A. TRUFANT, Caissier.

30 jan—30 au 8 fév inc

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE—Nouvelle-Orléans, 5 janvier 1910—L'élection pour sept directeurs de cette Banque, pour servir durant l'année courante, aura lieu à la maison de Banque, LUNDI, le 7 février 1910, entre midi et 2 heures P. M.

S. A. TRUFANT, Caissier.

5 jan—5 au 7 fév inc

Cadavre identifié.

L'individu dont le cadavre a été relevé mardi soir dans un égout à l'angle de la rue Magasins et de l'avenue Louisiana a été formellement identifié à la morgue. C'est un nommé William Althen, musicien, domicilié 943 rue Eléonore.

On suppose qu'Althen aura été pris d'une indisposition subite alors qu'il attendait le passage d'un car, et qu'en perdant connaissance il sera tombé dans le fossé plein d'eau où il se sera noyé avant l'arrivée des secours.

Personne ne se trouvant sur les lieux au moment de l'accident, on ignore comment il est survenu, mais l'autopsie du coroner a démontré que le décès de Althen était dû à des causes purement naturelles et que toute idée de meurtre devait être écartée.

AMUSEMENTS

Crescent TO-NIGHT AT 8 MATS. Tues. Thurs. Sat. @ 2

PRIX : Soirs..15c, 25c, 50c, 75c Matinées .15c, 25c, 35c

Tout est Nouveau Excepté le Nom

BUSTER BROWN

VOYEZ LE BILLIKEN MAN.

Semaine Prochaine—"The Girl from the Golden West.

1er fév—5f

Orpheum Phone Main 833

Semaine Commençant Lundi Mat., 31 Janv. Matinées tous les jours, à 2:15. Prix : 10c à 50c. Tous les soirs, à 8:15. Prix : 10c à 75c.

Kathleen Clifford & Co.---Edna Aug.

Vaudeville Avancé Orchestre Augmenté 15 Pièces KINODROME

EDDIE LEONARD & CO. George Bloomquest & Co, Bateleurs Canins de Ballerini. JAMES H. CULLEN. KELLY et KENT. QUATUOR THALIA.

1 fév—5f

Chef-d'œuvre Original de Suchorowsky.

NANA

Rien de plus brillant qui ait jamais été connu dans le monde d'art.

Proclamé comme n'ayant rien d'égal. La presse est unanime dans ses louanges. Le public se perd dans l'admiration.

Aucun montant de paroles ne peut emporter une idée égale de la beauté et de la grandeur du Fameux Chef-d'œuvre de Suchorowsky, maintenant en exhibition au

610 RUE DU CANAL.

Entrée 15c, de 10 a. m. à 10 p. m.

1 fév—5f

La Fameuse Peinture de $25,000

THE SHADOW OF THE CROSS

(Peinture de Miracle)

Maintenant en Exhibition au

926 RUE DU CANAL

Positivement Dernière Apparition aux E.-U.

Ouvert de 10 A. M. à 11 P. M.

Admission, 5c et 10c.

1er fév. au 8 inc

Comparution de M. W. Gardiner.

A la suite d'une accusation de bris de paix portée par l'agent de police Monvoisin, M. W. D. Gardiner, ex commandant en chef de la garde nationale louisianaise a comparu hier matin devant la première cour criminelle de Cité.

M. Gardiner a plaidé non-coupable et a été remis en liberté sur parole.

---

une maison de damnation, mais une maison de confection, robes et manteaux. Tu voulais une robe. Il fallait la prendre quelque part. Quand j'ai vu que tu t'enflammais si aisément, j'ai essayé de te retenir.... Impossible !.... Eh bien ! je vais encore te donner un bon conseil que tu ne suivras pas. Puisque tu portes envie à ma situation, tu peux t'en constituer une semblable de tout point. Sépare-toi de Suzanne. Vends tes terres. Place ce qui te restera après le paiement de tes dettes en rentes viagères et tu seras libre comme moi, plus riche que moi, donc tu n'auras rien à m'envier !

Un sourire étrange releva les lèvres de Georges Dufresne.

—C'est impossible, murmura-t-il.

—Parce que tu ne le veux pas, comme tu n'as pas voulu le reste.

Tavernier se tut.

L'autre fit quelques pas dans le salon.

Et tout à coup, s'arrêtant devant son ami :

—Laissons cela, dit-il. Ce qui est fait est fait. Personne ne peut aller contre sa destinée.

—Mais si !

—Non, dit Dufresne avec force. Le docteur t'a-t-il informé de ce qui s'est passé, le jour de ce naufrage ?....

—A propos de quoi ?

—De Suzanne !

—Il ne m'a rien dit de particulier.

—Tout le pays sait de qui elle est la fille.

—Du marquis d'Angeville?

—Oui.

L'avocat haussa les épaules.

—Il y a longtemps que j'en étais sûr et que je te l'ai donné à entendre.

Dufresne déclara :

Personne ne le savait cependant, excepté ce machiavélique docteur Bernay. Jacques d'Angeville l'igorait comme tout le monde. Il ne l'a appris qu'au lit de mort de son père. C'est le vieux marquis, au moment de sa mort, qui en a fait la déclaration!

—Et tu veux quand même le divorce ?

—Il le faut !

—C'est bien !

—Tu te charges de traiter l'affaire ?....

—Avec le docteur Bernay, oui.

Dufresne répéta, en le fixant :

—Mais réussirons nous ?

—Je te l'ai déjà dit. Je l'espère, en effet. Mais tu diras ensuite une fois de plus, quand je t'aurai obtenu ce que tu demandes, que je suis ton mauvais génie.

—Paul !

—Je te connais mieux que tu ne me connais moi-même.

—C'est vrai. Je crois que celui là serait doué d'un pouvoir occulte qui pénétrerait tes secrètes pensées.

—Peut-être, et pourtant je n'en ai qu'une sérieuse, arrêtée, obstinément fixée dans mon esprit, comme un coin dans une bille de chêne, et depuis bien des années !....

—Laquelle ?

—Je te la dirai....

—Quand ?

—Pas maintenant, plus tard.. Aujourd'hui nous avons mieux à faire ...

—Quand t'occuperas-tu....

—De la mission dont tu viens de me charger ?

—Oui.

—Dès demain.

—Tu vas partir pour Rouen ?

—Ce soir.

—Déjeunons-nous ensemble, ce matin ?

Le visage de Paul Tavernier se rembrunit.

Cependant, après une seconde d'hésitation, il répondit :

—Si tu veux.

—Alors nous sortons ?....

—Le temps de mettre un pardessus.

Il laissa Dufresne seul un instant dans son cabinet.

Le mari de Suzanne écouta le bruit de ses pas qui s'éloignaient et il songea, repris de ses défiances:

—Il ne me dit pas tout ! Le vieux docteur était venu lui demander le même service. Peut-être déjà tout est-il convenu entre eux ! Après tout, que m'importe pourvu que je sois libre !

XIII

LE PARAVENT

Il était huit heures du soir.

Paul Tavernier et son ami s'étaient séparés depuis longtemps.

L'avocat avait pris à cinq heures l'express de Rouen à la gare Saint-Lazare.

Et là, au moment où il s'installait dans son compartiment, Georges Dufresne en lui serrant la main lui avait répété :

—Je te recommande mon affaire !

—Sois tranquille.

—Mène-la tambour battant !

—Ce sera fait.

—Carte blanche !

—Bon !

Le train se mit en marche et le mari de Suzanne sortit de la gare.

En réalité il ne pouvait souhaiter rien de mieux que ce qui lui arrivait.

Sans doute un regret lui venait à la pensée de cette séparation avec une femme que dans le fond de son âme il ne pouvait s'empêcher d'admirer.

Mais il comprenait que désormais la vie commune entre eux était devenue impossible.

Il se rendait justice.

Après avoir ourdi la trame abominable qui avait si misérablement échoué; après avoir voué à la mort cette adorable Suzanne pour briser l'obstacle qui le séparait de l'objet de sa passion, avec cette circonstance aggravante qu'une ignoble spéculation et la volonté de conserver la fortune de sa victime se mêlaient à l'idée de liberté qui le poussait au crime, il n'osait plus se trouver en face de celle qu'il avait voulu perdre et à laquelle il avait enlevé le seul bien qui, à ses yeux de mère, valait mieux que tous les autres, sa Georgette !

Il sentait que jamais, quelle que fût sa résignation à son sort elle ne pourrait lui pardonner.

Il sentait aussi que des soupçons naîtraient dans cette âme délicate ; que si elle ne les exprimait pas, ils n'en existeraient pas moins et qu'en un mot un abîme infranchissable était pour jamais creusé entre eux.

Dès lors qu'avait-il à désirer ? Sa liberté !

Si Paul Tavernier pouvait la lui apporter, à quelques conditions que ce fût, il serait le bienvenu !

Et alors une vie nouvelle commencerait pour lui !

Il viendrait se fondre comme tant d'autres et disparaître dans la multitude d'émigrants de toutes les provinces et de tous les pays qui compose la population de Paris et le passé sans doute, l'affreux passé qui lui pesait sur la conscience comme un cauchemar sur la poitrine d'un fiévreux, s'effacerait à la longue jusqu'au dernier vestige dans les enivrements d'une liaison si vivement désirée.

Cette perspective le rasséréna.

Certain du silence de Crépinet, confiant dans la négociation de son ami Tavernier, sûr de l'impunité de son crime, il se rendit à la rue des Capucines.

Au moment où il y entrait, il fit un pas en arrière.

Il avait failli heurter un gentleman très raide, d'aspect hautain et dont les longues moustaches grises lui rappelèrent un souvenir récent.

C'était son voisin du dîner des Ambassadeurs, celui que le maître d'hôtel appelait avec une obséquieuse insistance :

—Monsieur le duc !

Que venait-il faire dans cette maison ?

Gabrielle était dans son boudoir, distribuant des ordres à ses vendeuses, très affairée.

Elle accueillit Georges Dufresne avec une sorte de brusquerie.

—Ah ! vous voilà, fit elle. Prenez un siège. Je suis à vous dans un instant.

Elle expédia ses employées et resta seule en face de son visiteur.

—Eh bien ! reprit-elle, il vous est arrivé quelque chose d'effroyable !

—C'est vrai.

—Votre malheureuse fillette est morte !

—Hélas !

—Et votre femme, ma belle cliente, n'a été sauvée que grâce à une circonstance extraordinaire.

—Qui vous l'a dit ?

—Personne.... Les journaux ! ..... Hier, ils contenaient une foule de détails.... Vous ne l'ignorez pas !.. On ne parle que de vous !.... Qu'allez vous devenir après cette effroyable aventure ?

—Je suis désespéré !....

—Mais encore ?....

—Je ne sais trop !..... Il ne m'est plus possible de vivre là-bas. J'aurais toujours sous les yeux cette épouvantable scène.. De mes fenêtres, je vois l'endroit où nous avons sombré !....

—Où irez-vous ?

—Je viendrai à Paris sans doute.

—Seul ?

—C'est certain. Ne comprenez-vous pas que jamais Suzanne ne me pardonnera la perte de sa fille !

Gabrielle objecta, en le regardant fixement :

—Si ce n'est pas votre faute!

—Ah! certes! J'ai fait tout ce que j'ai pu pour la sauver.

Il y avait dans le ton de la couturière une ironie mal dissimulée, presque une accusation.

—Que dit-on dans votre pays de cet.... accident? demanda t-elle.

—Eh ! que voulez-vous qu'on en dise ou qu'on en pense! Il y en a eu beaucoup d'autres qui lui ressemblaient ! J'en étais abattu, atterré! Je le suis encore....

A continuer